

n connecteur contrastif (*mais*,
e annonce ensuite un nouveau
es zones urbaines dont il vient
es rurales. Il y a changement de
sse à leur sortie.

le topique du discours. Dans les
e elles, ne serait-ce que par le fait
roduit par les ajouts spatiaux ou
En 40a, le cadratif *dehors* permet
édent. Lorsqu'il est annoncé par
e, le changement de cadre spatial

t dure et tranquille comme une main
mètre. Il était tard, ou tôt, et la nuit

texte précédent > XVIII-5.1. En 40a,
que l'accès à un espace intérieur
ajouts initiaux de ce type, tout en
la suite, ont besoin d'un ancrage

l'ailleurs

arguments > VIII-2.2.3. En 41a, l'un est
ir (un monotone alignement d'arbres
om *cela*, qui renvoie à la phrase pré-
complément, et le premier argument
est anaphorique. Il en va de même
argument, et celle qui est décrite par la

Parallèlement à la route qu'ils suivent
nés sur l'horizon [...]. (Simon, 1981)
se pleine de magasins, qui part de la
Cataluña » qui mérite le détour.

: je souffrais, je dépérissais, je pleurais.
vement, lycée, cours du soir de dessin,

nts sont progressivement dotés d'un
ises privées. **Parallèlement**, les tâches
volumineux registres de maniement
1958 des services du Trésor public, 1959)

Id. Mais il peut également avoir une
comitance, on passe à une analogie
changement de topique et le fait que
i vient d'être traité.

re eux, les agrégatifs constituent ici
léterminant pou la constitution des
besoins en formation continue des
e sont une préoccupation récurrente
ducation.fr, 2006)

ux lieux > XV-3.1.1 > XVIII-5.2. Il peut
initial, avec deux emplois discursifs.

D'une part, il signale un changement, parfois brutal, de topique de discours 43b ; d'autre part, il introduit, dans une argumentation, un argument qui va dans le même sens que le précédent, sans que leurs contenus soient liés a priori 43c. En 43b, *par ailleurs* indique le changement de topique : le locuteur, ayant donné des nouvelles de sa famille, passe à un autre domaine, celui du travail. En 43c, la phrase introduite par *par ailleurs* et la phrase précédente apportent toutes les deux des informations qui concourent à la même conclusion, explicitée par la dernière phrase (remettre la date du repas), bien qu'elles n'aient pas d'autre lien entre elles.

- 43 a Paul pensait que la fuite devait venir du robinet mais l'eau s'échappait par ailleurs.
b Nous sommes contents, les enfants viennent bientôt à Paris. *Par ailleurs*, tout va bien pour toi au travail ?
c Paul ne pourra pas venir. *Par ailleurs*, j'ai un article à finir, alors il vaudrait mieux repousser le repas.

Parallèlement (dans son emploi discursif) et *par ailleurs* (argumentatif) se ressemblent, mais ne sont pas équivalents. Ils disent tous deux que leurs arguments (le contenu de la phrase précédente et celui de la phrase dans laquelle ils apparaissent), bien que n'étant pas liés a priori, ont quelque chose en commun. Mais tandis que *par ailleurs* dit que ces contenus permettent d'argumenter en faveur de la même conclusion, *parallèlement* implique une similarité plus vague, il est descriptif plutôt qu'argumentatif, et introduit un certain déplacement du topique 42.

D'ailleurs, lui aussi formé sur *ailleurs*, a, en plus de son emploi comme complément 44a, un emploi comme connecteur, qui signale que l'information est nouvelle > XVIII-3.3.3. Dans ce cas, il signale que ce qui suit apporte une information nouvelle décisive, de nature à clore la discussion 44b. Cette valeur, typiquement argumentative, ne peut pas être exprimée à l'aide de *par ailleurs* ou de *parallèlement* 44c.

- 44 a Le ciel était très sombre à l'ouest mais le bruit du tonnerre venait d'ailleurs.
b Paul et Robert se détestent. *D'ailleurs* ils ne se disent même plus bonjour.
c Paul et Robert se détestent. # *Par ailleurs*, ils ne se disent même plus bonjour.

Les expressions de cadre et les connecteurs

Les expressions de cadre et les connecteurs se recouvrent parfois, surtout lorsqu'ils participent à la gestion du discours, les connecteurs étant formés par figement, ou *grammaticalisation*, d'expressions ayant au départ un autre sens > XVIII-3.3.3. *Parallèlement* et *par ailleurs* ne sont pas aussi avancés que *d'ailleurs* sur le chemin qui mène jusqu'aux connecteurs :

- *parallèlement* peut avoir un complément prépositionnel (*parallèlement à*) mais accepte facilement des emplois spatiaux et surtout temporels sans complément, et va jusqu'à des emplois peu nombreux comme cadratif de l'énonciation (*parallèlement à ce que je viens de dire*) > VIII-5.2 où il annonce un glissement de topique et marque une relation d'analogie ;
- *d'ailleurs*, lorsqu'il est employé comme ajout, est devenu un connecteur à part entière : il n'a pas de rôle cadratif et sert essentiellement à marquer une relation argumentative, en général de justification entre la phrase au sein de laquelle il apparaît et une ou plusieurs phrases précédentes ;
- *par ailleurs*, plus proche de *d'ailleurs* que de *parallèlement*, semble occuper une position intermédiaire. Dans un emploi, il signale un changement de topique, comme *parallèlement*. Dans son autre emploi, il est argumentatif, comme *d'ailleurs*, mais signale un argument qui va dans le même sens que le précédent.

3.3. Les connecteurs

Un connecteur établit une relation entre la phrase où il apparaît et le contexte (le discours précédent ou la phrase principale). Certaines expressions ont toujours ce rôle de connecteur ; il s'agit des introducteurs de subordonnées circonstancielles > XIV-1.1, de certains adverbes de phrase (*en effet*, *simon*) > VIII-5.1, et des conjonctions qui coordonnent des phrases > XVI-5.1.3. D'autres ont acquis un rôle de connecteur par figement ou grammaticalisation. Il s'agit :

- d'adverbes de manière (*autrement*, *simplement*) ;
- de prépositions ou syntagmes prépositionnels (*après tout*, *en fin de compte*) ;
- d'adjectifs > VI-4.2.3 (*mieux*, *pire*) ;
- de noms ou syntagmes nominaux (*résultat*, *la preuve*) ;
- de verbes ou de syntagmes verbaux (*n'empêche*).

Ils sont le plus souvent en début de phrase mais certains sont plus mobiles.

Ils expriment une relation circonstancielle (temps, cause, conséquence...) ou participent à l'argumentation et à l'organisation du discours (conclusion, reformulation, changement de topique...).

3.3.1. Qu'est-ce qu'un connecteur ?

Le rôle discursif du connecteur

On appelle *connecteurs* des expressions de catégories syntaxiques variées qui participent à la cohérence et à la progression du discours : ils indiquent une relation discursive entre deux éléments, qui sont ses arguments. Par exemple, *donc* 45a signale une relation de conséquence entre les deux phrases, et *en réalité* 45b, une reformulation de ce qui précède : ce connecteur indique que ce qui est retenu comme pertinent pour le locuteur, c'est la séquence qu'il introduit.

- 45 a *Les nécessités administratives exigeaient cette classification. Il a donc fallu établir des catégories et, là où elles ne s'imposaient pas de toute évidence, des arrangements sont intervenus.* (Les Musées en France, 1950)
 b *Le pouvoir économique est concentré dans les mains d'un petit nombre de familles qui possèdent les moyens de production, et transmettent par héritage ces moyens et le pouvoir politique. Le pouvoir n'appartient qu'en apparence aux élus, en réalité il est aux mains des milieux d'affaires.* (fr.wikipedia.org, consulté en nov. 2017)
 c [...] Et il semblerait que l'on vise Dieu même par ce mot. Ainsi, ce serait Dieu qui laisserait à l'imbécile le pouvoir, ou l'attribuerait à la sottise. *Après tout, pourquoi pas ?* (Ellul, 1987)

Les connecteurs peuvent relier des unités correspondant à des phrases 45a 45b, mais aussi des unités plus complexes : plusieurs phrases 45c ou plusieurs paragraphes.

Les deux arguments du connecteur sont de nature diverse. En 45a et 45b, il s'agit du contenu des deux phrases déclaratives, c'est-à-dire de propositions. En 46a, le connecteur *parce que* est l'introducteur de la circonstancielle : le second argument est bien une proposition (la proposition circonstancielle), mais le premier renvoie à un acte de langage d'ordre et correspond à 'je te demande de rentrer' > XIV-3.4.2.

En 46b, le premier argument est plus complexe : il s'agit de la proposition exprimée, qui correspond à une observation, mais aussi d'une proposition implicite 'quelqu'un a ouvert la porte' ou 'quelqu'un a voulu entrer'. En 46c, les connecteurs *d'abord* et *ensuite* indiquent une succession de situations : les arguments sont des situations décrites par les phrases > XI-2.6. La troisième phrase est elle-même complexe et comporte le connecteur *parce que*. Et en 46d, le premier argument est une situation, dite *extralinguistique*, qui est celle dans laquelle la phrase est prononcée, et qui ne correspond à aucun énoncé.

- 46 a *Rentre vite ! Parce qu'il est tard.*
 b *La porte est ouverte ; donc, quelqu'un est entré.*
 c *D'abord, vous tuez la mère du petit, ensuite vous vous faites déclarer psychiatrique et ensuite vous faites encore un état parce que votre fils a été grandi juif [...].* (Gary [Ajar], 1975)
 d [Un scooter roule en sens interdit] *Pourtant, il y a un panneau !*

Les connecteurs sont extrêmement variés, et sont associés à de nombreuses relations de discours > XVIII-3.3.3. Par exemple, ils peuvent exprimer un lien de causalité, comme *donc* ou *parce que* 45a 46a 46b, un enchaînement temporel avec les adverbes 46c, ou une reformulation, avec *en réalité* 45b. Dans tous les cas, ils signalent un mouvement, une étape du discours : l'argumentation ou la narration progresse, le topique de discours est enrichi ou modifié > I-7.3.1.

La catégorie syntaxique des connecteurs

Les connecteurs appartiennent à des catégories syntaxiques variées > tableau XVIII-4. Certaines expressions sont toujours des connecteurs : les conjonctions quand elles coordonnent des phrases > XVI-1.3.2 > XVI-2.1.2, et les introducteurs de subordinées circonstancielles, quelle que soit leur catégorie syntaxique (adverbe, préposition, subordinant) > XIV-1.2.1. Du point de vue sémantique, leurs arguments sont les phrases qu'ils coordonnent 47a ou bien la subordinée et la phrase tête 46c.

On trouve aussi des adverbes (*donc*) 45a 46b, des prépositions et syntagmes prépositionnels 47b, des adjectifs, généralement comparatifs (*pire, mieux*) 47c > VI-4.2.3, des formes verbales (*n'empêche, partant*) 47d, et même quelques noms comme *conclusion, preuve* ou *résultat* 47e > IV-6.5.2.

- 47 a *Je viens de terminer un long rapport sur mon voyage mais on ne le publiera pas. Cela dit, il va être utile.* (Labro, 1982)
 b *Après deux ans de mariage et un enfant, ils sont sur le point de divorcer. Comme quoi il faut se méfier des coups de foudre.* (1000nouvelles.com, consulté en mai 2018)
 c *Je t'invite au café. Mieux encore, je te prépare le repas.*

- d Opinions *n'eut qu'un seul et unique numéro. N'empêche, je me mis à cultiver mon côté spécialiste musical.* (Mancœur, 1985)
- e Les légumes **les plus** contaminés par les produits chimiques sont les poivrons [...]. Les moins sont la roquette [...]. **La conclusion** : il faut en manger beaucoup mais préférer la culture biologique. (lejardindejulie.umblr.fr, 25 juil. 2008)

Les groupes prépositionnels, les verbes, les participes et les noms utilisés comme connecteurs sont figés ou grammaticalisés > XVIII-3.3.2. Il est souvent difficile, voire impossible, de faire la distinction entre un adverbe et un syntagme prépositionnel figé > VIII-1.4.4.

Certaines expressions comportent un élément anaphorique, comme un démonstratif (*ceci/cela dit, ceci/cela étant, de ce fait, pour ça, pour cette raison*) 47a, l'adjectif *même* (*en même temps que, du même coup*) > V-5.2, une proforme (*comme quoi, d'où, par là même*) 47b > IX-1.4, qui renvoie à un élément contextuel jouant le rôle de premier argument.

CATÉGORIE	FORMES SIMPLES	FORMES COMPLEXES
ADJECTIF	mieux (encore), pire, etc.	plus grave, plus préoccupant, etc.
ADVERBE	ainsi, alors, auparavant, aussi, aussitôt, autrement, bref, cependant, deuxièmement, donc, effectivement, enfin, ensuite, finalement, immédiatement, maintenant, néanmoins, notamment, plus, pourtant, préalablement, premièrement, seulement, simplement, sinon, toutefois, etc.	au moins, d'abord, d'ailleurs, de fait, de plus, du moins, du reste, en effet, en fait, pour le moins, quand même, etc.
CONJONCTION DE COORDINATION	car, et, mais, ni, ou, or, puis, soit... soit...	c'est-à-dire, et puis, ou bien
NOM et SYNTAGME NOMINAL	conclusion, résultat, etc.	la cause (de cela), la preuve, somme toute, etc.
PRÉPOSITION et SYNTAGME PRÉPOSITIONNEL	après, avant, depuis, etc.	après tout, au fait, au final, au fond, au reste, comme quoi, de ce fait, de surcroît, de toute façon, de toute manière, dès lors, d'où, du coup, du même coup, en bref, en clair, en conclusion, en conséquence, en définitive, en fin de compte, en gros, en particulier, en réalité, en résumé, en revanche, en somme, en tout cas, en tout état de cause, en un mot, faute de quoi, par ailleurs, par conséquent, par contre, par exemple, par là même, plus tard, pour autant, pour ça, pour cette raison, pour le reste, sans cela, sans quoi, etc.
FORME VERBALE et PHRASE	n'empêche, partant, etc.	à savoir, ceci/cela dit, ceci/cela étant, c'est ainsi que, c'est pourquoi, c'est que, quoi qu'il en soit, tout bien considéré, tout bien pesé, tout compte fait, etc.
INTRODUCTEUR DE CIRCONSTANCIELLE	afin (que/de), alors (que), après (que), attendu (que), avant (que/de), comme, lorsque, pendant (que), pour (que), puisque, quand, quelque, si, tant (que), vu (que), etc.	à moins (de/que), bien que, en même temps (que), étant donné (que), même si, parce que, si bien (que), une fois (que), etc.

Tableau XVIII-4. Les principaux connecteurs et leur catégorie syntaxique > En connecteur > IX-4.1.3

Les connecteurs et les adverbes

Certains adverbes de phrase sont toujours connecteurs (*bref, en effet, pourtant*) > VIII-5.1. D'autres adverbes sont devenus connecteurs, perdant tout ou partie de leur sens originel. L'adverbe temporel *ensuite* est toujours connecteur car il indique une relation de succession entre deux situations > XI-2.6.7. Il en va de même de *pourtant* 46d. En revanche, *maintenant* a un emploi temporel 48a et un emploi comme connecteur 48b : dans le premier, il renvoie directement à la situation d'énonciation > XVIII-4.1.4, dans le second il introduit un lien avec la phrase précédente et motive l'énonciation de la remarque. De même *simplement*, adverbe de manière 48c > VIII-6.1, se distingue de *simplement* connecteur, qui signale une opposition argumentative 48d.

- 48 a J'aimerais manger maintenant.
- b Je t'ai donné mon avis. **Maintenant**, tu fais ce que tu veux.
- c Il faut se vêtir simplement, pour ne pas se faire remarquer.
- d J'avais des principes, bien sûr, et, par exemple, que la femme des amis était sacrée. **Simplement**, je cessais en toute sincérité, quelques jours auparavant, d'avoir de l'amitié pour les maris. (Camus, 1956a)

Les connecteurs et les adverbess évaluatifs et modaux

Le fait de signaler par eux-mêmes une relation discursive différencie les connecteurs des adverbess évaluatifs comme *malheureusement* ou modaux comme *naturellement*. Un adverbe comme *malheureusement* comporte un jugement de la part d'un locuteur concernant la situation décrite dans la phrase 49a > VIII-5.3. De même, *naturellement* exprime une croyance, un degré de certitude vis-à-vis de l'existence d'une situation > VIII-5.5. Mais il ne s'agit pas d'une relation discursive : ces croyances ne sont pas associées à un antécédent, ni dans le texte, ni dans la situation.

Cependant, certains adverbess sont en cours de grammaticalisation > XVIII-3.3.3 et peuvent dans certains emplois ressembler à des connecteurs. En 49b, *malheureusement* joue un rôle comparable à *mais* en 49c et permet la succession de deux phrases à contenus opposés, qui serait difficile sans l'adverbe ou sans la conjonction *mais* 49d. Cependant, adverbe et conjonction peuvent se cumuler sans redondance : ce qui est dit malheureux, c'est d'habiter en ville 49e. La fonction de *malheureusement* semble ainsi la même en 49b qu'en 49a ou 49e, où l'adverbe a un seul argument, et n'est donc pas connecteur.

- 49 a *Malheureusement, nous avons perdu notre procès.*
- b *J'aime les animaux ; malheureusement, j'habite en ville.*
- c *J'aime les animaux ; mais j'habite en ville.*
- d *? J'aime les animaux ; j'habite en ville.*
- e *J'aime les animaux, mais, malheureusement, j'habite en ville.*

Les connecteurs, les interjections et les particules de discours

Les connecteurs se différencient par ailleurs des interjections et des autres particules de discours (*bon, bien sûr*) qui peuvent ponctuer le discours mais qui ne relient pas deux arguments, et qui, pour la plupart, peuvent former un énoncé à elles seules > I-8.3.3 > XVIII-4.3.1. Par exemple, *tiens* en 50a signale l'ignorance préalable de la locutrice par rapport à ce qui se passe, mais n'indique pas de lien avec une autre situation ou une autre proposition, comme *pourtant* en 46d. En 50b, *mettons*, comme particule, introduit une approximation concernant le chiffre qui suit. Quelques formes (*alors, donc, quand même*) ont à la fois un emploi comme particule (*allons donc, et alors ?*) et un emploi comme connecteur > XVIII-4.3.5.

- 50 a [Dans la rue, face la foule sortant du stade] *Tiens, le match est terminé.*
- b [...] *il y a cette fille en tailleur rouille, plantée au beau milieu du couloir. Une Madeleine, à n'en pas douter. Âge imprécis : mettons vingt ans.* (Bazin, 1950)

Les connecteurs et le contenu principal

Comme les particules de discours > XVIII-4.3.5, de nombreux connecteurs ne font pas partie du contenu principal > I-7.2.1, c'est-à-dire ce qui, dans une déclarative, est asserté par le locuteur et susceptible d'être accepté, nié ou remis en question par l'interlocuteur. Ainsi, contrairement aux éléments qui font partie du contenu principal, les connecteurs *de ce fait* ou *puisque* ne peuvent pas constituer le foyer d'une phrase clivée (entre *c'est* et *que*) 51 > XVIII-2.3.2, ni être directement approuvés ou niés par *oui, non, c'est vrai ou c'est faux*.

- 51 a *Vous vous croyez supérieur ; de ce fait, vous méprisez le monde entier.*
- b *# C'est de ce fait que vous méprisez le monde entier.*
- c *Puisque tu l'as demandé, on t'a inscrit dans un cours de voile.*
- d *# C'est puisque tu l'as demandé qu'on t'a inscrit au cours de voile.*

Cependant, certains connecteurs, comme à *cause de cela* 52a ou *parce que* 52b, ont cette possibilité car ils font partie du contenu principal > XIV-3.4.3.

- 52 a *Car tout ce qui se passe passe par l'escalier, tout ce qui arrive arrive par l'escalier [...]. C'est à cause de cela que l'escalier reste un lieu anonyme, froid, presque hostile.* (Perec, 1978)
- b *C'est parce que tu l'as demandé qu'on t'a inscrit au cours de voile.*

D'autres connecteurs encore peuvent faire partie du contenu principal dans certains emplois, comme *si* (hypothétique) 53a 53b, *quand, ensuite* (temporels), *pour* (connecteur de but). En revanche, *si* dans son emploi pragmatique 53c ne le peut pas 53d > XIV-2.3.3.

- 53 a *Si tu réussis cet examen, tu pourras faire un grand voyage.*
- b *C'est seulement si tu réussis cet examen que tu pourras faire un grand voyage.*
- c *Si tu as faim, il y a de quoi manger.*
- d *# C'est si tu as faim qu'il y a de quoi manger.*

La position des co
Les conjonctions
imposée : ils appa
tions doubles appa
sont de préférence
n'empêche, partan
Les arguments son

- 54 a [On t'a in
- b Soit [je t'i
- c [Le déla
- (pap.fr, 21
- d * Le dép
- e [...] [un
- Pire enco
- f # Tout es

D'autres connecte
précède, en généra
de phrase 55b. Ave

- 55 a [Fais d'a
- b [Fais d'a
- c [Fais d'a
- d [Tu pour
- e Quand

Les ph

La pos
ponctu
ponctu
phrase
plaide

56

À la c
avec u

57

La pr
que c
à l'ir

58

3.3.2. La gra

Très peu de co
circonstancielle
donné respecti
déjà avec un au
un processus d

La position des connecteurs dans la phrase

Les conjonctions de coordination simples et les introducteurs de circonstanciels ont une position imposée : ils apparaissent au début de la phrase qui constitue leur second argument 54a. Les conjonctions doubles apparaissent en général à l'initiale de chaque argument 54b > XVI-3.2. D'autres connecteurs sont de préférence à l'initiale du second argument, comme *alors* (consécutif), *à savoir*, *c'est-à-dire*, *n'empêche*, *partant*, *résultat*, ainsi que les syntagmes prépositionnels 54c 54d ou adjectivaux 54e 54f. Les arguments sont indiqués par des crochets dans les exemples.

- 54 a [On t'a inscrit au cours de voile] parce que [tu l'as demandé].
 b Soit [je t'inscris], soit [tu t'inscris toi-même].
 c [Le délai doit être respecté] faute de quoi [le dépôt de garanti dû au locataire est majoré d'une somme [...]]. (pap.fr, 21 janv. 2020)
 d * Le dépôt de garanti dû au locataire est majoré faute de quoi.
 e [...] [un petit court-circuit ou faux contact peut s'établir on ne sait où et tout est à recommencer]. Pire encore, [tout est à refaire en partant de plus bas qu'on était parti, c'est décourageant]. (Echenoz, 2006)
 f # Tout est à refaire, pire encore.

D'autres connecteurs, plus nombreux, ont une position relativement libre 55a 55b 55c. Le premier argument précède, en général, le connecteur 55a 55b, mais le second peut être discontinu si le connecteur est en milieu de phrase 55b. Avec une circonstancielle, le premier argument peut précéder 55d ou suivre le connecteur 55e.

- 55 a [Fais d'abord ton travail] ; ensuite, [tu pourras te mettre à tes jeux].
 b [Fais d'abord ton travail] ; [tu pourras ensuite te mettre à tes jeux].
 c [Fais d'abord ton travail] ; [tu pourras te mettre à tes jeux] ensuite.
 d [Tu pourras te mettre à tes jeux], quand [tu auras fini ton travail].
 e Quand [tu auras fini ton travail], [tu pourras te mettre à tes jeux].

Les phrases juxtaposées et les connecteurs

La ponctuation entre deux phrases reliées par un connecteur est variable > XX-3.5.3. En présence d'une ponctuation forte 54e 55a > XX-3.2.1, on a affaire à deux phrases racines. Avec une virgule 56a 56b, ou sans ponctuation, on peut se demander si elles forment ou non une seule phrase > I-4.6. L'ordre entre les deux phrases est fixe 56c et l'ensemble peut parfois être enchâssé 56d, du moins pour certains locuteurs, ce qui plaide en faveur d'une seule phrase.

- 56 a Paul n'est pas arrivé, autrement il aurait téléphoné.
 b Vous devez réserver, sans quoi vous n'entrez pas.
 c # Autrement il aurait téléphoné, Paul n'est pas arrivé.
 d % Tu sais pourtant que [dans ce genre d'endroit il faut réserver, sans quoi on n'entre pas].

À la différence de la conjonction de coordination, l'adverbe peut être mobile 57a et parfois se cumuler avec une conjonction (*car*, *ou*) 57b 57c > XVI-2.1.2.

- 57 a Paul n'est pas arrivé, il aurait téléphoné, autrement.
 b Paul n'est pas arrivé, car autrement il aurait téléphoné.
 c % Vous devez réserver ou sans quoi vous n'entrez pas.

La présence possible d'une conjonction incite à analyser ces phrases comme coordonnées, ainsi que le fait que chaque phrase puisse avoir des propriétés de phrase racine > XVI-3.3.1. En 58a et 58b, la première est à l'impératif, et en 58c et 58d, c'est la seconde.

- 58 a Viens ici, autrement tu auras des ennuis !
 b Dépêchez-vous, sans quoi vous n'aurez pas fini !
 c Tu dois avoir fini, autrement viens ici !
 d Vous devez être prêts, sans quoi dépêchez-vous !

3.3.2. La grammaticalisation des connecteurs

Très peu de connecteurs sont hérités du latin en tant que tels, en dehors de quelques introducteurs de circonstanciels (*comme*, *si*) et de formes déjà agglomérées en latin, comme *dumque* et *quare* qui ont donné respectivement *donc* et *car*. En réalité, les connecteurs se forment à partir d'expressions existant déjà avec un autre fonctionnement, d'où leur variété syntaxique > tableau XVIII-4. Les formes évoluent par un processus de figement et d'affaiblissement sémantique, appelé *grammaticalisation*.

De nombreuses formes n'ont plus qu'un emploi de connecteur. Certaines ont une structure visible (syntagmes prépositionnels, participes), mais sont toujours connecteurs, avec un sens figé, différent de leur interprétation littérale (*au fond, de toute façon, du moins, du reste, en conséquence, en effet, étant donné que, attendu que*). Ainsi, les expressions *sans quoi* et *comme quoi* sont toujours connecteurs 59a, et totalement figées, de sorte que l'on ne peut pas remplacer *quoi* par ce à quoi il renvoie, c'est-à-dire le segment de discours précédent 59b.

- 59 a *Si vous venez avant, je peux faire un petit café avant de partir ou autre, même une boisson fraîche s'il fait chaud, sans quoi pas de problème pour l'heure.* (motosnord.forumdesfans.com, 24 mai 2009)
 b # *Sans que vous veniez avant, pas de problème pour l'heure.*

Pour d'autres connecteurs, l'origine de la forme n'est plus perçue et ne donne lieu à aucune décomposition (*cependant, enfin, néanmoins, pourtant, bien que*). Ces formes sont au dernier stade de la grammaticalisation, celui de la conventionalisation du nouvel emploi.

On rencontre également des formes qui ont d'autres emplois en dehors de celui de connecteur ; toutefois, ces différents emplois ont souvent un lien entre eux. Ainsi, les adverbes utilisés dans la gestion du discours, comme *finalement* ou *premièrement* , ou les syntagmes prépositionnels comme *quant à X, en un mot, en conclusion* , sont également des cadratifs > XVIII-3.2.4. En tant que connecteurs, ils relient l'énoncé qui précède et l'énoncé dans lequel ils apparaissent. En tant que cadratifs, ils organisent le discours en segments et sont susceptibles de porter sur une séquence d'énoncés 60.

- 60 [...] *la conception française de la discrimination positive introduit deux différences majeures par rapport à l'optique américaine de l'affirmative action à laquelle elle est souvent associée. Premièrement, les groupes éligibles aux politiques préférentielles en France ne sont pas définis selon des critères innés et permanents [...]. Deuxièmement, [...].* (Wuhl, 2008)

De même, certains connecteurs gardent une part du sens des formes dont ils sont issus – on dit que leur sens est en partie *compositionnel* . C'est le cas des syntagmes *de ce fait, la cause, la raison, la preuve* , qui conservent le sens du nom, et dont la grammaticalisation est en cours : ils sont dans un stade de *différenciation* d'avec les emplois ordinaires. *La cause* , par exemple, possède un déterminant figé. En 61a, ce connecteur renvoie à ce qui précède sans recourir à un pronom, et il équivaut alors à *la cause en est que* . De plus, il est toujours au singulier, même s'il annonce plusieurs causes 61b. Mais il peut aussi avoir un complément anaphorique (*cela*) qui renvoie aux phrases précédentes 61c. Le connecteur prépositionnel *de ce fait* est analysable, mais figé, sans modifieur possible (# *de ce fait précis*).

- 61 a Cyril [...] était convoqué le 27 décembre 2002 au Tribunal de grande Instance [...]. *La cause* : il avait exprimé une réaction par écrit sur une affiche [...]. (lameute.fr, 28 déc. 2002)
 b C'est un véritable scandale, et le mécontentement populaire est vif. *La cause ?* D'abord le fait que ce sont les mêmes profiteurs qu'au temps de Vichy qui ont en main l'organisation du ravitaillement et détournent une partie importante des denrées vers le marché noir. Ensuite, le gouvernement, pour les raisons qu'on peut deviner, ménage systématiquement la classe paysanne. (Guérin, 1977)
 c Le déménagement de leurs bureaux actuels, rue Général-Molitor, a cependant été postposé. D'abord à juin, puis à juillet, tandis que maintenant on évoque plutôt le mois d'octobre comme le moment où il faudra faire ses caisses. *La cause de cela ?* Le nouvel écrivain de l'Office national de l'emploi qui, s'il a fière allure, est aussi truffé de maléfactions. (sudinfo.be, 8 mai 2014)

Les connecteurs nominaux et le déterminant

À la différence de *cause, preuve, raison* , le nom *résultat* , dans son emploi de connecteur, doit être sans déterminant (# *le résultat* :) 62b. En revanche, *conclusion* peut être avec déterminant 62a ou sans 62c > V-1.4 > IV-6.5.2.

- 62 a *Les légumes les plus contaminés par les produits chimiques sont les poivrons [...]. Les moins sont la roquette [...]. La conclusion* : il faut en manger beaucoup mais préférer la culture biologique. (lejardindejulie.mblog.fr, 25 juillet 2008)
 b C'est une consultation énorme aux résultats affolants. Pas moins de 9 500 réponses d'utilisateurs et consommateurs [...] ont été recueillies [...]. *Résultat* : personne n'est d'accord avec personne. (lesechos.fr, 9 sept. 2014)
 c Il nous est donc impossible de rajouter une ville. Nous ne parvenons donc pas à relier 7 villes à 4 villes. *Conclusion* : Il est possible de relier chaque ville à 4 villes si le nombre de villes est 6 ou s'il est supérieur ou égal à 8. (mathenjeans.free.fr, 2001)

Dans d'autres cas, les deux emplois sont nettement séparés. Une expression a évolué pour donner naissance à un connecteur sans disparaître elle-même, et les deux emplois coexistent. Toutes les catégories syntaxiques sont concernées : adverbess (*autrement, maintenant, seulement*), syntagmes prépositionnels (*d'ailleurs, en même temps, sans cela*), noms (*conclusion, résultat*), verbes (*disons, n'empêche, partant*), adjectif (*pire*) > tableau XVIII-4. On peut comparer *autrement* comme adverbe de manière 63a, et comme connecteur argumentatif 63b, ou bien *d'où* comme relatif 63c et comme connecteur de conclusion 63d.

- 63 a Paul aurait dû remercier Marie autrement, en l'invitant au restaurant par exemple.
 b Paul ne savait pas que Marie lui avait rendu service. Autrement, il l'aurait remerciée.
 c Vous arrivez à un promontoire, d'où vous avez une vue panoramique sur la vallée.
 d Bref, nous sommes dans une société de consommation jetable. Rien n'est fait pour durer. D'où le paradoxe du métier d'architecte. (blogs.codes-sources.com, consulté en mai 2010)

En 63a, l'adverbe de manière ajoute une précision sur l'action, et n'a qu'un argument, qui correspond à l'action ou à l'événement décrit dans la phrase > VIII-6.2. En 63b, l'adverbe connecteur est à la charnière de deux phrases, avec deux arguments, le contenu de la phrase précédente, et celui de la phrase dans laquelle il apparaît. Le relatif possède un antécédent nominal et introduit une subordonnée verbale en 63c > XIII-2.1, tandis que le connecteur introduit une phrase sans verbe indépendante en 63d.

Le cas de *d'ailleurs* illustre aussi clairement cette situation. D'un côté, *d'ailleurs* est un syntagme prépositionnel locatif, indiquant l'origine 64a ; d'un autre côté, c'est un adverbe connecteur, qui, le plus souvent, apporte un argument nouveau à l'appui de ce qui précède : en 64b, on suppose que Paul aurait insisté s'il avait pensé avoir raison.

- 64 a Un habitant sur deux de la région PACA vient d'ailleurs. (nicematin.com, 1^{er} mai 2014)
 b Paul avait tort, d'ailleurs, il n'a pas insisté.

Les étapes de la grammaticalisation des connecteurs

Les formes verbales, en devenant connecteurs, n'ont plus la même syntaxe ni la même interprétation : elles ne peuvent plus avoir de complément ni décrire une situation. Ainsi, *n'empêche* n'a ni sujet ni complément, contrairement au verbe *empêcher*, mais garde un élément négatif associé à *ne* > X-3.3.2. Ainsi, certaines expressions semblent garder des propriétés de la forme dont elles sont issues quand elles ont un emploi de connecteur. C'est ce que l'on appelle le principe de persistance.

La grammaticalisation est un processus graduel. Entre les cas de connecteurs où elle est aboutie (*cependant, mais*) et ceux où le processus semble encore à ses débuts (*la cause, la raison*), il existe des degrés intermédiaires. Un cas intermédiaire est celui de connecteurs comme *en conclusion*. Cette forme a deux fonctionnements différents : elle peut modifier un verbe de parole (*Je vous dirai en conclusion que...*) ou apparaître comme connecteur en début de phrase (*En conclusion, souvenez-vous que...*). Cependant, si elle apparaît en début de phrase avec un verbe de parole, elle semble jouer les deux rôles à la fois (*En conclusion, je vous dirai que...*), avec un rôle cadratif > XVIII-3.2.3.

De manière générale, sont susceptibles de devenir connecteurs des expressions qui peuvent :

- avoir un sens relationnel ;
- prendre une valeur abstraite susceptible de s'appliquer à l'énonciation et au discours lui-même, plutôt qu'à la seule description des situations ;
- se prêter à des emplois anaphoriques.

3.3.3. L'interprétation des connecteurs

Les connecteurs sont associés à des relations variées : il peut s'agir de relations circonstanciellées (causalité, temps, condition, concession...) > XIV-1.1 ou de relations relevant de la gestion du discours (élaboration du topique de discours, changement de topique, reformulation, conclusion...) > I-7.3.1.

Les connecteurs à interprétation circonstancielle

Les principales relations circonstanciellées associées aux connecteurs sont les relations temporelles, les relations de causalité, de condition et d'opposition.

Les relations temporelles concernent la succession des situations, qui se recouvrent (partiellement ou totalement) ou non dans le temps. Les connecteurs interagissent alors avec les temps verbaux > XI-2.6.7 > XIV-6.4. Par exemple, si le récit est au passé et si les situations se recouvrent, on peut distinguer, avec un connecteur, une mise en saillance (*à ce moment-là*) et un arrière-plan à

l'imparfait 65a > XI-2.6.3. Si les situations ne se recouvrent pas et que l'antériorité est soulignée par le plus-que-parfait, le connecteur peut être, par exemple, *auparavant* 65b.

- 65 a Je suis entré dans le salon. À ce moment-là, ma mère jouait une sonate de Beethoven.
 b Vers 17 h, Marie-Cécile entra dans le café. La journée avait été très agréable. À l'heure du déjeuner, elle avait visité le musée, et auparavant, elle avait acheté un nouveau tailleur.

Les relations de causalité relient le plus souvent des situations ou des propositions mais elles peuvent aussi relier une proposition et un acte de langage, de sorte que l'existence ou la vérité d'un élément dépend de celle de l'autre. Au sens large, elles englobent la cause > XIV-3.1 et la conséquence > XV-6.1, et elles accompagnent la plupart des circonstancielles, qui peuvent spécifier aussi bien la conséquence 66a, l'explication ou la cause 66b, la condition 66c > XIV-2.3 et le but 66d > XIV-4.1.

- 66 a Il a perdu au jeu, si bien qu'il est couvert de dettes.
 b Il est couvert de dettes, parce qu'il a perdu au jeu.
 c Au cas où je n'aurais pas réussi ma reconversion par l'écriture, je suis formel, j'aurais replongé. (Bourdard, 1995)
 d Quand ils furent sortis, Henri se baissa pour ramasser la lettre de Lejeune, qu'il défroissa et ne put lire. (Rambaud, 1997)

Du point de vue syntaxique, la relation de causalité peut s'établir entre deux phrases dont l'une est subordonnée 66a 66b 66c, ou bien entre deux phrases coordonnées ou juxtaposées 67a 67b > XIV-1.4.4. Du point de vue sémantique, elle peut relier des situations dont la première cause la seconde 66a, mais aussi des propositions 67a ; il s'agit alors de déduction logique. Quand la cause est dans la seconde phrase et qu'il y a un raisonnement, on parle d'*explication* ou de *justification*, entre des propositions plutôt que des situations 67b.

- 67 a Les baleines allaitent leurs petits, ce sont donc des mammifères.
 b Les volets sont fermés, elle est donc partie.
 c Il a été licencié ; la cause : son retard systématique.

Les connecteurs de relation causale au sens large sont très variés : outre *car* et les introducteurs de circonstancielles, il y a aussi des adverbes (*ainsi, alors, autrement, donc, sinon*) 67a 67b, des syntagmes prépositionnels (*de ce fait, d'où, du coup, par conséquent, par là même, pour cette raison, sans cela, sans quoi*), ainsi que des noms (*la cause, la raison, résultat*) 67c.

La distinction entre les connecteurs de cause

Les connecteurs de cause se distinguent entre eux : *autrement, sans cela, sans quoi, sinon* introduisent une explication, mais font intervenir une information implicite, contrefactuelle, 's'il avait su que Marie lui a rendu service' en 68a. On dit qu'ils *accommodent* une conditionnelle contrefactuelle > XIV-2.1.4 > XIV-2.3.1. *Car* ne le fait pas 68b > XVI-2.1.3. Pour que *car* enchaîne ces deux phrases, il faut lui ajouter l'un de ces connecteurs 68c.

- 68 a Paul ne sait pas que Marie lui a rendu service. Autrement/Sinon/Sans cela, il l'aurait remerciée.
 b # Paul ne sait pas que Marie lui a rendu service, car il l'aurait remerciée.
 c Paul ne sait pas que Marie lui a rendu service, car sinon, il l'aurait remerciée.

Les relations d'opposition recouvrent le contraste (ou opposition simple) et la concession > XIV-5.1. La relation de contraste peut être portée par le connecteur (*cela dit, ceci étant, en revanche, par contre*) et n'existerait pas sans lui 69a 69b. Le connecteur peut aussi souligner un contraste déjà suggéré par le rapprochement des deux situations. Ainsi, en 69c, on pourrait avoir *et* à la place d'*en revanche*.

- 69 a Les années de guerre, en tout cas, avaient encore aggravé chez moi le sentiment détestable que la maison faisait, peu ou prou, sécession. En revanche, comme naguère l'école communale, le collège Ernest-Renan, tout dispersé qu'il était dans des bâtiments de hasard, était un lieu profondément rassurant. (Ozouf, 2009)
 b # Les années de guerre, en tout cas, avaient encore aggravé chez moi le sentiment détestable que la maison faisait, peu ou prou, sécession. Comme naguère l'école communale, le collège Ernest-Renan, tout dispersé qu'il était dans des bâtiments de hasard, était un lieu profondément rassurant.
 c Ma chatte vient de mettre au monde six chatons. Le premier est noir, en revanche tous les autres sont blancs.

La concession, exprimée notamment par *bien que, cependant, malgré cela*, se distingue du contraste en ce qu'elle apporte une indication précisant sur quoi l'opposition se fonde. Elle suppose aussi une attente contrariée > XIV-5.1. Cette attente n'est pas explicitée, mais inférée, soit à partir du premier argument (si quelqu'un est fatigué, on s'attend à ce qu'il ne veuille pas marcher) 70a, soit à partir du second (si quelqu'un est mécontent, on s'attend à ce qu'il insiste) 70b.

Le connecteur
 Ainsi, en reva
 connecteur de
 bien que, alo
 70 a l'éta
 b Je n'
 c Ma
 d Je n'
 Les connecte
 Les connecte
 parfois comm
 supplémenta
 ou élargisse
 ment (d'aillen
 reformulatio
 renoncement
 71 a Spéc
 le k
 b Voi
 mat
 c Voi
 aut
 d Et a
 nou
 Il peut aussi
 spécification
 somme tout
 je veux dire

Les connec
 présentés d
 RELATION DE
 antériorité, p
 bu
 cause, ex
 conc
 conc
 consé
 cont
 recouvrem

Le connecteur d'opposition *mais* est compatible avec le contraste comme avec la concession > XVI-2.2.2. Ainsi, *en revanche*, connecteur de contraste, peut être remplacé par *mais* 69c, mais pas par *pourtant*, connecteur de concession 70c – ou le sens de la phrase n'est pas le même. Et en 70d, *mais* peut remplacer *bien que*, alors qu'*en revanche* ne le peut pas, sauf changement de sens.

- 70 a J'étais bien fatigué. *Cependant*, j'ai voulu rentrer à pied.
- b Je n'insiste pas, *bien que* je sois déçue par cette faiblesse d'âme. (Brisac, 1996)
- c Ma chatte vient de mettre au monde six chatons. Le premier est noir, *mais*? *pourtant* tous les autres sont blancs.
- d Je n'insiste pas, *mais*? *en revanche* je suis déçue par cette faiblesse d'âme.

Les connecteurs de gestion du discours

Les connecteurs peuvent aussi intervenir dans la gestion de son discours par le locuteur. On les appelle parfois *connecteurs d'expansion* ou *métadiscursifs*. Ils ont en commun d'apporter des informations supplémentaires qui développent ou reformulent un propos, signalent une étape de l'argumentation ou élargissent les informations précédentes. En 71a, il s'agit de l'addition d'informations ou d'un argument (*d'ailleurs*, *en outre*), en 71b d'un changement de topique (*à propos*, *pour le reste*), en 71c, d'une reformulation (*autrement dit*) et en 71d de la fin d'une délibération, c'est-à-dire une conclusion ou un renoncement à prolonger l'argumentation (*après tout*, *finalement*).

- 71 a Spécialiste des langues orientales, il parle le mongol et le mandarin. Il comprend le ouïghour, le tatar, le kirghiz et possède, *en outre*, un sens inné du contact. (Lanzmann, 1994)
- b Voilà pour la partie vélo, *pour le reste*, tout va bien ! On est dans un super camping, où on est réveillé le matin par des phoques. (welcometocaribouland.blogspot.com, 18 avril 2010)
- c Voici donc, ô ma douceur, ô ma terrible amante, le message que tu vas remettre au Khan de tous les Khans, *autrement dit*, au Roi de ton Roi. (Lanzmann, 1994)
- d Et avec un sourire qui me récompensait de bien des choses, il s'est tourné vers la vendeuse. « *Finalement*, nous prendrons deux canaris. » (Brisac, 1996)

Il peut aussi s'agir de l'élaboration du topique, par l'introduction d'un sous-topique (*d'abord*) ou par sa spécification (*en particulier*, *notamment*), d'une alternative (*ou*, *soit... soit*) ou d'un résumé (*au final*, *comme toute*). Les connecteurs de reformulation 71c se rapprochent des particules de discours (*disons*, *je veux dire*) > XVIII-4.3.

Les connecteurs par exemple et notamment

Par exemple et *notamment* présentent le premier argument comme un ensemble, et apportent une information concernant un ou plusieurs éléments 72a. Mais ils ne sont pas interchangeables 72b. *Notamment* dit l'appartenance d'un ou plusieurs éléments à un ensemble, mais *par exemple* demande en outre que l'élément qui suit puisse servir de preuve ou de justification à un jugement ou une évaluation ; en 72a, le locuteur peut s'appuyer sur la copie de Marie pour justifier le fait qu'il a d'excellentes copies.

- 72 a J'ai corrigé d'excellentes copies, *notamment* / *par exemple* celle de Marie.
- b J'ai corrigé toutes les copies, *notamment* / ? *par exemple* celle de Marie.

Les connecteurs les plus fréquents, en dehors des introducteurs de subordonnée circonstancielle, sont présentés dans le > tableau XVIII-5.

RELATION DE DISCOURS	ADVERBES	AUTRES CONNECTEURS
RELATION CIRCONSTANCIELLE		
antériorité, postériorité	alors, auparavant, enfin, ensuite, préalablement, etc.	après, avant, dès lors, plus tard, puis, etc.
but	—	à cette fin, dans ce but, pour cela, etc.
cause, explication	ainsi, alors, aussi, autrement, en effet, sinon, etc.	car, la cause, la raison, pour cette raison, résultat, sans cela, sans quoi, etc.
concession	cependant, néanmoins, pourtant, toutefois, etc.	mais, malgré cela, malgré tout, pour autant, etc.
condition	autrement, sinon, etc.	faute de quoi, sans quoi, etc.
conséquence	alors, donc, etc.	de ce fait, d'où, du coup, par conséquent, par là même, partant, etc.
contraste	—	ceci étant, cela dit, en revanche, mais, par contre, etc.
recouvrement temporel	alors, etc.	à ce moment-là, en même temps, etc.

RELATION DE DISCOURS	ADVERBES	AUTRES CONNECTEURS
GESTION DU DISCOURS		
addition d'une information ou d'un argument	<i>d'ailleurs, de plus, en outre, etc.</i>	<i>et, par ailleurs, de surcroît, etc.</i>
alternative	—	<i>ou (... ou), ou bien (... ou bien), soit... soit</i>
changement de topique	<i>alors, autrement, d'ailleurs, sinon, etc.</i>	<i>à propos, au fait, au reste, du reste, par ailleurs, etc.</i>
conclusion, fin d'une délibération	<i>de fait, donc, finalement, etc.</i>	<i>après tout, de toute façon, en conclusion, en fin de compte, en tout cas, quoi qu'il en soit, tout compte fait, etc.</i>
élaboration du topique	<i>d'abord, notamment, plus précisément, premièrement, etc.</i>	<i>à savoir, c'est-à-dire, disons, par exemple, en particulier, etc.</i>
reformulation, résumé	<i>bref, en fait, etc.</i>	<i>au final, autrement dit, en bref, en clair, en gros, en réalité, en résumé, en un mot, pour ainsi dire, somme toute, etc.</i>

Tableau XVIII-5. Les principaux connecteurs et leur interprétation (hors introducteurs de circonstancielles)

La polysémie de certains connecteurs

Certains connecteurs (*alors, d'ailleurs, donc, mais*) apparaissent plusieurs fois dans le > tableau XVIII-5 car ils ont plusieurs interprétations.

Donc remplit, en plus de ses emplois argumentatifs de conséquence 67a, une fonction de gestion discursive (*je disais donc que*) 73a. De même, à côté de la relation d'explication qu'ils indiquent en 63b, *autrement* et *sinon* peuvent indiquer un changement de topique 73b. *D'ailleurs* a deux emplois de gestion du discours : un emploi additif, apportant un argument nouveau à l'appui de ce qui précède – en 73c, la théorie étant supposée ennuyeuse, l'effacement de son enseignement appuie la proposition précédente ('le solfège n'est plus synonyme d'ennui') –, et un emploi signalant l'introduction d'une information nouvelle, qui n'est pas un argument, mais plutôt un excursus sur le même topique que la phrase précédente 73d.

- 73 a *Le jeune Stef a déjà été l'élève de Brun [...] et il le retrouvera en faculté pour être initié à la philologie. En philologie donc.* (Chevalier et Encrevé, 2006)
- b *Autrement/Sinon, tout va bien à la maison ?*
- c [...] les maîtres disposent de procédés ingénieusement conçus par la pédagogie moderne, grâce auxquels le solfège n'est plus synonyme d'ennui. Ils ne font d'ailleurs intervenir la théorie qu'à l'occasion des exercices vocaux et auditifs. (L'Enseignement en France : l'enseignement de la musique et l'Éducation nationale, 1951)
- d [...] l'enseignement de la musique a un grand retard à rattraper. Il peut, d'ailleurs, se flatter d'avoir, au cours de ces dernières années, réalisé d'étonnants progrès [...]. (L'Enseignement en France : l'enseignement de la musique et l'Éducation nationale, 1951)

Alors, quant à lui, peut être un connecteur temporel 74a ou de causalité 74b, ou encore un connecteur qui introduit un nouveau topique de discours 74c.

- 74 a [...] Lejeune lui attrapa les mollets en lui demandant de l'annoncer. — Ce n'est pas mon office, dit le valet tout affairé à son larcin. Alors Lejeune, d'un brusque coup de botte, renversa la console [...]. (Rimbaud, 1997)
- b Napoléon venait de leur abandonner pour quatre ou cinq jours cette ville à peine grande comme un quartier de Paris, alors ils en profitaient. (Rimbaud, 1997)
- c C'est d'ailleurs effroyablement déprimé, resté couché inhabituellement tard dans la matinée du surlendemain, que je décroche le téléphone et voilà que c'est Lindon. Alors comment ça va ? s'exclame-t-il d'un ton guilleret. (Echenoz, 2001)

Trois connecteurs de conséquence : donc, de ce fait et du coup

Les connecteurs de conséquence appartiennent aux connecteurs de causalité au sens large. *Donc, de ce fait et du coup* indiquent une relation de conséquence 75a, qui peut aussi être implicite en leur absence 75b. Quand la relation de conséquence s'établit entre deux situations dont l'une a été rapportée au locuteur 75c, un connecteur explicite est difficile 75d. Une relation avec un connecteur n'a donc pas toujours les mêmes propriétés qu'une relation implicite.

- 75 a *Jean a eu un accident, donc/de ce fait/du coup, il a le bras dans le plâtre.*
- b *Jean a eu un accident, il a le bras dans le plâtre.*
- c *Jean a eu un accident. Il paraît qu'il a le bras dans le plâtre.*
- d ? *Jean a eu un accident, donc/de ce fait/du coup, il paraît qu'il a le bras dans le plâtre.*

Mais ces connecteurs ne sont pas interchangeables : *du coup* est plus informel, et surtout ils ne sont pas toujours possibles dans le même contexte. Ainsi, *donc* peut relier une cause à sa conséquence 75a, mais il

peut également introduire une cause plausible 76a. Dans ce cas, il unit une proposition à une supposition, une croyance. *De ce fait* et *du coup* n'ont pas cette possibilité 76b. Il faut que cette croyance soit explicitée par un verbe d'opinion 76c > II-2.6.3.

- 76 a *Paul a le bras dans le plâtre, donc il a dû avoir un accident.*
 b *# Paul a le bras dans le plâtre, de ce fait / du coup, il a dû avoir un accident.*
 c *Paul a le bras dans le plâtre ; du coup / de ce fait, j'ai pensé qu'il a eu un accident.*

D'autre part, *donc* et *de ce fait* peuvent être utilisés pour signaler une relation d'implication entre deux propositions, mais pas *du coup* 77.

- 77 a *Ce nombre est divisible par deux, donc / de ce fait / # du coup il est pair.*
 c *Ce triangle a trois côtés égaux, donc / de ce fait / # du coup il est équilatéral.*

Avec *du coup*, il faut une véritable relation de cause et non une relation fondée sur une déduction logique. Si la première phrase est une cause qui déclenche la situation décrite, dans le deuxième segment (comme une prise de conscience du locuteur), son emploi devient possible 78.

- 78 a *Ah ! Ce nombre est divisible par deux, du coup, je réalise qu'il est pair.*
 b *Ah ! Ce triangle a trois côtés égaux, du coup, je réalise qu'il est équilatéral.*

> *Donc* et les conjonctions de coordination > XVI-1.1.1

Un connecteur de conséquence fréquent au Québec est *fait que*, parfois écrit *faik* ou *fak*, d'origine verbale 79.

- 79 a *% C'est dans le golfe du saint Laurent. Fait que c'est pas la mer. (Corpus Montréal 1984, loc. 4)*
 b *% Fait que il y a pas personne qui l'engage. (CFPQ, 4, segment 5, p. 66) (Québec)*